

## EDITO

## D'écoliers à rédacteurs le temps d'un projet

Dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'école (qui se déroule du 18 au 22 mars 2019), *Le Régional de Cosne et du Charitois* a travaillé durant plusieurs semaines avec des collégiens d'une classe de 4<sup>e</sup> de Claude-Tillier de Cosne, mais aussi avec une classe de seconde bac pro (commerce-vente) du lycée cosnois Pierre-Gilles-de-Genes. Après une période de présentation de l'hebdomadaire, des métiers de la presse, les deux classes ont pu apprendre de manière plus précise les bases de journalisme de terrain. C'est donc fort de cet apprentissage que les élèves ont pu définir des sujets de reportage locaux, des angles d'écriture, puis partir à la rencontre des acteurs du terrain, comme de vrais journalistes, avant de revenir rédiger leurs articles dans leur établissement. Ce travail de qualité réalisé par les deux classes du collège Claude-Tillier et du lycée professionnel de Pierre-Gilles-de-Genes, nous avons souhaité le valoriser en publiant quelques articles dans nos colonnes. Vous trouverez donc dans notre édition du 20 mars cinq articles qui nous ont semblé être les plus aboutis que ce soit dans la démarche journalistique, ou dans la rédaction. Une première pour ceux jeunes apprentis journalistes mais aussi une première pour nous, qui, on l'espère, s'inscrira dans la durée.

JEAN-BAPTISTE BOTELLA  
RÉDACTEUR EN CHEF

## Fake News

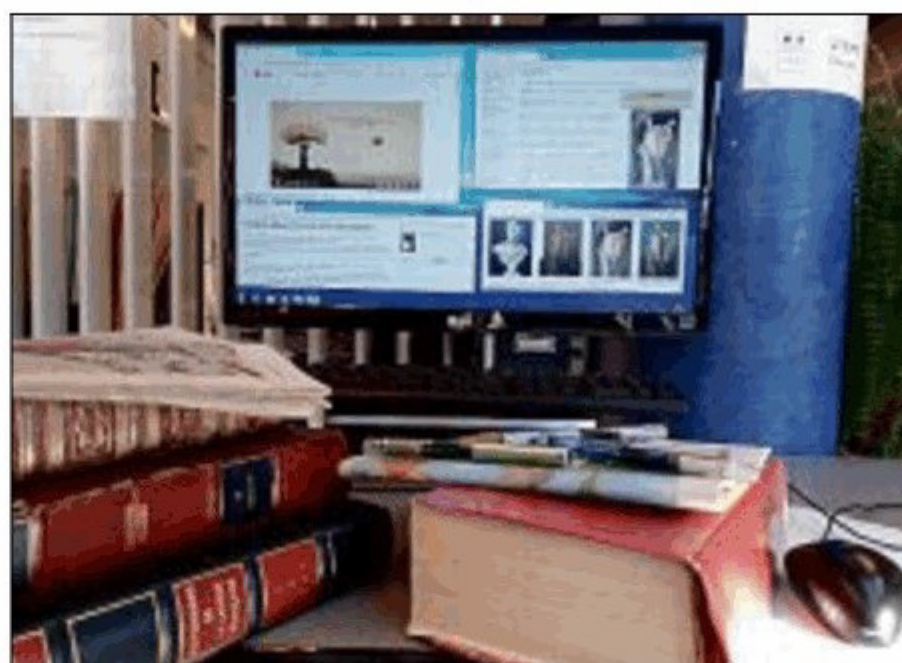
## Élèves vs fausses infos

Les adolescents sont de plus en plus confrontés à de fausses informations lors de leurs recherches. Comment les élèves font-ils pour démêler le vrai du faux ?

Chercher sur internet pour un exposé ou un travail quelconque, est devenu le quotidien des élèves du collège Claude-Tillier. Théo et Lukas, deux élèves de 4<sup>e</sup>, utilisent tous deux régulièrement leurs supports informatiques.

Pour Lukas, son téléphone et son ordinateur lui sont très utiles pour aller sur YouTube, son site favori. Toutes ses informations, il se les procure sur ce site. « La facilité », dit-il.

Théo, quant à lui, l'un des premiers de sa classe, utilise également les mêmes supports, mais vérifie toujours ses recherches en parcourant de nombreux sites. Il le sait très bien, les fausses informations existent, et il ne souhaite pas avoir de mauvaises notes à cause de ses recherches. Théo, grâce à sa vérification fréquente, a réussi à démasquer plusieurs fausses informations. « La plus absurde que j'ai trouvée me disait que, si j'arrive à



Pas facile de s'y retrouver parmi toutes ces informations !

(PHOTO : SARAH.B, MOHAMED, AMBRE)

produire un son dépassant les mille décibels, je créerai un trou noir qui détruira la galaxie ».

Contrairement à lui, Lukas, plutôt mauvais élève, ne vérifie jamais ses informations, même s'il connaît les risques d'utiliser son site préféré. « Confirmer que mes informations sont exactes me prend trop de temps, je préfère me divertir en jouant à la console », dit-il.

Théo utilise également des livres, des encyclopédies et des journaux. « C'est pratique mais moins complet », déclare-t-il. « Mes cours me ser-

vent aussi parfois. » Si Théo doute sur ses recherches, il n'hésite pas à demander l'avis de ses professeurs.

## Toujours vérifier ses notes

En moyenne, lors de ses recherches pédagogiques, pour un exposé par exemple, Théo passe une heure et demie à chercher des informations et les vérifier sur une multitude de sites fiables, contre dix minutes pour Lukas, qui se dépêche de finir ses devoirs en surfant sur YouTube.

Une enseignante au collège Claude-Tillier, souhaiterait que comme elle, les

élèves vérifient toujours leurs recherches : « Internet est très pratique, il permet d'obtenir beaucoup d'information en peu de temps, mais ce n'est pas toujours vrai, évitez de succomber au charme d'internet, et vérifiez toujours vos notes », nous confie-t-elle. Pour ses cours, elle multiplie les recherches pour être certaine d'apprendre la vérité à ses élèves. « La musique est une grande discipline où beaucoup d'imposteurs inventent et racontent de fausses choses. » Elle utilise également de nombreuses sources papiers, qui, selon elle, sont plus viables mais jamais assez approfondies.

En 2019, internet est devenu la principale source de recherche des petits et grands. Plus complet et plus simple d'utilisation que les livres, il est de plus en plus utilisé, au détriment du papier. Mais attention, internet n'est pas toujours juste, il faut toujours comparer son travail sur différents sites.

SARAH BOURCHIS  
MOHAMED BOUNOUIDRAT

AMBRE PFAFF  
élèves de 4<sup>e</sup> 3  
collège Claude-Tillier  
Cosne-sur-Loire

## Avec sa chaîne Le monde selon Claire

## Claire a fait de YouTube son métier

Claire, blogueuse lifestyle de 27 ans, depuis 3 ans, a fait de sa passion son métier en présentant ses vidéos YouTube sur son blog [www.lemondeselonclaire.com](http://www.lemondeselonclaire.com).

Suivie par près de 9.700 abonnés, elle travaille en collaboration et en partenariat avec différentes marques. Aidée de son cameraman et monteur, elle explique en quoi consiste le métier de youtubeur.

## Quel genre de vidéo produisez-vous ?

La plupart de mes vidéos s'articule autour de « faits » personnels, pouvant aider d'autres personnes. Par exemple l'angoisse, la contraception... Mon public étant essentiellement féminin, je donne également de nombreux conseils beauté en vidéo, mais également des conseils sport. Je suis notamment connue pour mes vidéos « unboxing » de box beauté.

## Combien faut-il de temps pour réaliser une vidéo de A à Z ?

Cela dépend du thème choisi, mais en général il faut compter 2 jours. La réflexion, la mise en scè-



La jeune blogueuse, Claire, en terrasse, répondant aux questions des apprentis journalistes. (PHOTO : LUIS LAGREN)

ne, le temps de tournage, le montage...

Faire une vidéo se prépare à l'avance. Il faut réfléchir à ce qui va être présenté, penser au vocabulaire à utiliser afin que les propos ne soient pas mal interprétés, tester les produits...

Ensuite, vient le tournage, qui nécessite un matériel adéquat (éclairage, ca-

méra, stabilisateur, trépied...), puis le montage qui s'effectue à l'aide d'un logiciel spécialisé.

Enfin, il faut également prendre le temps de répondre aux commentaires des internautes.

## Que faut-il connaître pour se lancer dans l'aventure YouTube ?

Il n'y a pas d'école pour être youtubeur.

Il faut avant tout être passionné, à l'aise avec la caméra et avoir envie de partager.

Bien évidemment, tout s'apprend ensuite, en pratiquant.

Il faut néanmoins être de base polyvalent car il y a plusieurs paramètres à gérer : avoir des idées de vidéos ; être à l'aise avec une caméra ; avoir une

bonne diction (même si j'avoue parler trop vite) ; maîtriser la prise de vue ; maîtriser les montages vidéos ; savoir prendre en compte les critiques tout en mettant de côté sa sensibilité quand des commentaires peuvent être négatifs.

## Pensez-vous avoir de l'influence sur les internautes ?

Il est vrai que de nombreux internautes s'identifient dans les vidéos et sont influencés par les youtubeurs.

C'est pour cela qu'il faut être vigilant dans les propos et bien réfléchir à ce qui va être transmis.

## Peut-on vivre de YouTube ?

Il est difficile de gagner beaucoup d'argent en étant simplement youtubeur. Les publicités et le nombre de vidéos vues nous rapportent de quoi en vivre mais bon nombre de youtubeurs connus possèdent d'autres activités (marque de vêtements, salle de sport...).

YouTube est un tremplin pour se faire connaître.

## Avez-vous des projets pour votre chaîne ?

Pour le moment, je pré-

pare d'autres styles de vidéos, qui seront également diffusées sur ma chaîne YouTube.

Un gros projet avec mon compagnon est en cours et devrait sortir dans les prochains mois, également sur YouTube.

À côté de cela, je continue de développer mon blog [www.lemondeselonclaire.com](http://www.lemondeselonclaire.com).

Si l'occasion se présentait, j'aimerais me lancer dans le cinéma, en lien avec ma passion de base pour la vidéo.

## Quel est votre conseil pour ceux qui souhaiteraient se lancer sur YouTube ?

On ne naît pas youtubeur, mais on le devient par passion. Il faut avant tout avoir une idée et rester fidèle à soi-même pour se démarquer.

C'est un moyen d'expression exceptionnel mais il faut avant tout rester réaliste et ne pas idéaliser ce métier. Il faut énormément de travail pour y arriver.

PROPOS RECUEILLIS PAR

THOMAS OUDART

ROMANE BEY

AXELLE ROBICHON

élèves de 4<sup>e</sup> 3  
collège Claude-Tillier  
Cosne-sur-Loire